



Année A, 32e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

Ë Donnons-nous quelques nouvelles.

Ë Prions ensemble : *Seigneur Jésus, tu es toujours parmi nous. Souvent, cependant, nous ne percevons pas ta présence. Fais que ce moment que nous passons ensemble soit l'occasion de nous éveiller à ta présence toujours active dans nos vies. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

Ë Lisons des faits vécus

- Audrey dit à son fils qui a peur de mourir : "Moi, je crois que lorsque je mourrai, c'est le Seigneur qui viendra me rencontrer et m'ouvrir les bras. Je n'ai pas peur. Je vis chaque instant de ma vie de mon mieux. Et je m'exerce à reconnaître la présence du Seigneur. Ainsi, je serai prête à la reconnaître encore au moment de ma mort."
- Daniel dit à ses amis : "La vie est courte. Il faut en profiter pour s'amuser et s'enrichir. Ce n'est pas si grave de faire des gaffes. On aura bien le temps de se reprendre, un jour. Moi, je ne demande que quelques minutes pour me convertir avant de mourir." Yvon lui répond : "Il me semble que l'instant de ma mort va ressembler à l'ensemble de ma vie. Je fais mon possible pour ne pas faire trop de bêtises dès maintenant."

Ë Réfléchissons ensemble

- Qu'est-ce qui nous rejoint dans ces faits? En avons-nous déjà vécu de semblables?
- Si nous étions le fils d'Audrey, comment continuerions-nous la conversation avec elle?
- Est-ce vrai, ce qu'Audrey dit? Si nous nous exerçons à reconnaître la présence du Seigneur dans l'ensemble de notre vie, sommes-nous confiants de la reconnaître au moment de notre mort?

- Qu'est-ce qui peut pousser Daniel à tenir le discours qu'il tient à ses amis? Comment réagissons-nous par rapport à ce discours?
- Et Yvon, qu'est-ce qui peut l'amener à raisonner comme il le fait? La peur?, la sagesse? la foi?...

Laissons-nous rejoindre par l'Evangile

Ë Lisons Matthieu 25,1-13

Ë Dialoguons entre nous

- Cette page d'évangile rejoint-elle ce dont nous avons parlé précédemment?
- Dans notre vie d'aujourd'hui, quand pouvons-nous ressembler aux jeunes filles insensées? (Versets 2 et 3)
Ne pas prendre d'huile pour nos lampes, qu'est-ce que cela veut dire dans la vie d'aujourd'hui?
- Nous arrive-t-il de ressembler aux jeunes filles prudentes? Comment, dans notre vie de tous les jours? (Versets 2 et 4)
- L'évangile dit des jeunes filles prudentes qu'elles étaient sages. Il attribue cette sagesse au fait que les jeunes filles qui ont pensé à apporter de l'huile n'acceptent pas de la partager avec les imprudentes dont les lampes s'éteignent. (Versets 8 et 9). L'évangile de Matthieu est-il un encouragement à l'égoïsme? Qu'est-ce que ces versets nous permettent de comprendre pour notre vie chrétienne?
- Le dernier verset de cette page d'évangile : "Veillez donc car vous ne savez ni le jour ni l'heure", nous appelle peut-être à modifier quelque chose dans notre vie. Quoi? Comment?

Entendons l'appel de l'Evangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Comment puis-je me faire veilleuse ou veilleur pour attendre le retour du Seigneur? Comment puis-je faire cela dans ma vie personnelle? dans ma vie familiale? dans ma vie sociale?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous resituer par rapport à cette attente du retour du Seigneur. Notre groupe le reconnaît-il dans les plus pauvres? Que pouvons-nous faire pour veiller afin de reconnaître le Seigneur?

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous voulons te reconnaître dans les personnes qui souffrent.*

R. *Rends-nous capables de veiller pour te reconnaître.*

2. *Seigneur, nous voulons te reconnaître dans les personnes qui ont besoin de nous.*

R. *Rends-nous capables de veiller pour te reconnaître.*

3. *Seigneur, nous voulons te reconnaître dans les personnes qui rendent service aux autres.*

R. *Rends-nous capables de veiller pour te reconnaître.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE: Matthieu 25,1-13

L'époux qui se fait attendre

Les disciples de Jésus avaient cru que l'avènement du Règne de Dieu était très prochain; ils ne s'attendaient pas à devoir vivre une longue période d'attente avant que le Seigneur ne revienne réaliser complètement ses promesses. L'expérience allait se charger de les détromper. Dès lors, ils ont été obligés de revenir aux enseignements de Jésus pour y découvrir comment vivre ce temps allant de la résurrection jusqu'au retour du Seigneur dans la gloire.

Dans l'évangile de Matthieu, les chapitres 24 et 25 traitent de cette question. D'une part, il fallait garder vive l'espérance de ceux et celles qui étaient tentés de s'installer confortablement dans le temps présent en se désintéressant du Royaume à venir. D'autre part, il fallait aussi guider les chrétiens et chrétiennes dans leur engagement quotidien, en attendant la réalisation définitive des promesses de Dieu.

Dans la parabole des dix vierges, ce thème est indiqué par la mention de *l'époux qui se fait attendre* (verset 5).

Veillez!

Dans son contexte actuel dans l'évangile de Matthieu, cette parabole est munie d'une conclusion en forme de proverbe: *Veillez donc car vous ne savez ni le jour ni l'heure* (verset 13). Cette formule est employée à différentes reprises dans les évangiles (voir Matthieu 24,42; Marc 13,33; Luc, 12,40), toujours dans des contextes d'exhortation à la vigilance en attendant la venue du Royaume. Il s'agissait, pour les évangélistes, de stimuler l'espérance de leur communauté, dont les membres étaient tentés de se désintéresser d'un événement dont la venue paraissait de plus en plus lointaine. En utilisant cette parabole dans un tel contexte, Matthieu veut sans doute aussi mettre l'accent sur l'attitude requise pour être prêt à accueillir le maître lors de sa venue (voir, en particulier, le passage qui précède immédiatement: Matthieu 24, 37-51).

Les vierges folles et les vierges sages

Le sens originel de la parabole ne devait pourtant pas mettre en évidence le thème de vigilance. En effet, dans ce récit, toutes les jeunes filles s'endorment dans l'attente de l'époux (verset 5), les sages comme les insensées et personne n'est blâmé pour s'être endormi. Il faut donc chercher ailleurs la portée de ce récit.

La conclusion de la parabole elle-même -avant l'addition de la consigne de vigilance au verset 13- comporte un jugement sévère porté par celui que les jeunes filles appellent *Seigneur* (verset 11): *en vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas*. Il s'agit presque d'une citation de la sentence que Jésus portera, lors du jugement, à l'endroit de ceux qui, tout en se réclamant de lui, n'auront pas fait la volonté de son Père (Matthieu 7,21-23). Le rapprochement entre les deux textes est d'autant plus frappant que ce passage se poursuit par une parabole mettant en vedette deux hommes: un sage qui bâtit sa maison sur le roc, et un insensé qui bâtit sur le sable (Matthieu 7,24-27). Ce sont les deux seuls passages de l'évangile de Matthieu utilisant cette comparaison entre sage et insensé. Dans la parabole qui nous occupe ici, les jeunes filles sages sont celles qui ont mis en pratique les paroles de Jésus (cf. Matthieu 7,24) alors que les insensées se sont contentées de dire: *Seigneur, Seigneur, ouvre-nous* (verset 11, cf. Matthieu 7,21) mais elles ont écouté la parole sans la mettre en pratique (Matthieu 7,26).

La parabole doit donc se comprendre à deux niveaux complémentaires: une invitation à la vigilance, à garder toujours présente l'attente du Royaume à venir mais, aussi, un engagement quotidien qui fait en sorte de préparer la venue du Seigneur par une vie vécue tout entière à la lumière de la Bonne Nouvelle.